

### Liste des participants (28) :

- Baillet Jacques, président de la SLHADA (69) ;
- Bardin Céline, coordinatrice à Patrimoine Aurhalpin ;
- Baudin Paul, Fédération ALPYFORT (38) ;
- Bedoin Maurice, GREMMOS Saint-Etienne (42) ;
- Chapelle Monique, présidente des Amis de la Fondation Berliet (69) ;
- Chavanne André, président de Fort de Bron (69) ;
- Gauthier Luc, délégué Rhône-Est pour la Fondation du patrimoine (69) ;
- Gilles-Di Pierno Eddie, président de Patrimoine Aurhalpin ;
- Gomez Jocelyn, OCRA Lyon (69) ;
- Guichard J.-P., OCRA Lyon (69) ;
- Lanneau Jean-Paul, ASSIL (69) ;
- Léonet Michèle, adhérente (69) ;
- Lièremont Jean-François, Fort du Paillet (69) ;
- Lussignol Pierre, SLHADA (69) ;
- Masson Jean-Louis, Vies de Château (69) ;
- Mathieu Chantal, Limonest Patrimoine (69) ;
- Monio Nathalie, adjointe à la commune de Chauriat (63) ;
- Montabert-Strube Christine, IHEDN, CIL, Conseil de quartier (69) ;
- Naville Marion, service-civique à Patrimoine Aurhalpin ;
- Pallas Raphaël, Fort de Bron (69) ;
- Perben Claude, 4SERE, Limonest Patrimoine (69) ;
- Perret Jean-Philippe, Château des Allymes (01) ;
- Polidori Michel, Limonest Patrimoine (69) ;
- Regvillon Patrick, Amis du Vieil Arbresle (69) ;
- Rivoire Michel, vice-président de la Fondation Renaud (69) ;
- Rodrigue René, Amis du Château des Allymes (01) ;
- Vialard Dominique, Fédération ALPYFORT (38) ;
- Vigné Flore, chargée de mission à Patrimoine Aurhalpin ;
- Weber Robert, délégué Haute-Savoie pour la Fondation du patrimoine (74).

### Liste des excusés (5) :

- Bellier Marine, Chargée de mission Valorisation territoriale des patrimoines pour le Département de l'Ardèche (07) ;
- Bonvallet Monique, Saint-Roch ! Vous avez dit cimetières ? (38) ;
- Broutier Daniel, président des Amis du Vieil Arbresle (69) ;
- Kinkelin Konrad, l'Eau à Lyon et la Pompe de Cornouailles (69) ;
- Parpillon dit Fiolet Jean-Noël, délégué du Souvenir Français pour la Savoie (73).

*NDLR : pour une meilleure compréhension, certains propos ont été réorganisés.*

### Accueil des participants

Eddie Gilles-Di Pierno accueille les participants et les remercie de leur présence.

Michel Rivoire souhaite la bienvenue à ce groupe de travail. Il présente l'action menée par la Fondation Renaud sur le Fort de Vaise. Les collections, comprenant plus de 6000 œuvres, en majorité de peintres lyonnais, sont en cours d'inventaire. Une fois ce travail achevé, la volonté de la Fondation est de faciliter la circulation de ces pièces afin de les mettre au mieux en valeur. Le Fort s'ouvre à de nouvelles activités : au fur et à mesure que les logements se vident, les espaces sont

reconvertis en bureau qui accueillent aujourd'hui Patrimoine Aurhalpin, la délégation Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine et très bientôt l'Orchestre Confluences. Une étude, faite par des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL), est en cours pour faire évoluer le Fort et le rendre plus visible dans le paysage lyonnais. Le but est de rendre ce site plus dynamique grâce aux bureaux, à des résidences, et à un programme évènementiel : il est prévu qu'un des spectacles des Nuits Sonores, des projections de l'Institut Lumière s'y tiennent, en plus des activités déjà mises en place, notamment à travers les Journées européennes du patrimoine et les visites de l'OCRA Lyon.

Michel Rivoire présente le dernier ouvrage édité par la Fondation : intitulé « Dans l'intimité de la Grande Guerre », il présente et analyse les affiches de la Première guerre mondiale conservées par la Fondation. Il est proposé à la vente à 10 euros pour les participants de la commission.

### **Rétrospective des travaux de la commission Patrimoine et mémoire militaire**

Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que la commission Patrimoine et mémoire militaires a été créée en 2008. C'est la deuxième commission animée par Patrimoine Aurhalpin, deux ans après la création de la commission Patrimoine funéraire.

Le but de cette commission était de mettre en réseau les acteurs, en commun les moyens ou encore faciliter la circulation de l'information et la sensibilisation de tous les publics. Plusieurs projets ont été évoqués lors de la première rencontre : des groupes de travail thématiques, l'appui à l'édition des Guides rhônalpins du patrimoine.

La commission avait pour volonté de traduire toute la diversité du patrimoine militaire : la symbolique du pouvoir, la défense du territoire, la défense et l'organisation de la ville, les lieux de vie, le patrimoine industriel de la défense, les paysages façonnés pour la guerre, les collections et le matériel.

Un guide voit le jour grâce à l'appui de cette commission : le N°41, *La commanderie templière de Jalès* (Ardèche).

Une cartographie des sites militaires en Rhône-Alpes est longuement évoquée. Eddie Gilles-Di Pierno présente l'action menée par PROSCITEC, une association du Nord-Pas-de-Calais spécialisée dans le patrimoine industriel. Ils ont produit une cartographie des cheminées emblématiques sur la région, en parallèle d'un inventaire, d'une exposition et d'une publication.

Un projet a été achevé l'an dernier : l'appui au recensement des monuments aux morts atypiques et remarquables de la région Rhône-Alpes dans le cadre de la publication du *Courrier du patrimoine* thématique sur le centenaire de 14-18 et du *Vademecum Témoins de pierre, Monuments aux morts de la Grande Guerre* (envoyé en 5300 exemplaires aux mairies de Rhône-Alpes, Auvergne, et du Cher, de la Nièvre et Saône-et-Loire).

### **De nouveaux projets pour la commission**

Eddie Gilles-Di Pierno rappelle que l'objet de cette réunion est de repositionner les objectifs et le fonctionnement de ce groupe de travail.

Il présente les actions menées dans les autres commissions.

La commission Patrimoine funéraire a organisé un colloque, publié un *Guide rhônalpin du patrimoine* et un *Vademecum*. Aujourd'hui, elle a permis la mise en place d'une première édition du *Printemps des cimetières*, journée d'ouverture régionale des cimetières : le but est de faire découvrir ce patrimoine, son histoire, ses symboles, et les savoir-faire qui y sont liés.

La commission Musées locaux et lieux de collection se réunit chaque année lors d'un Kiosque, qui permet des échanges de documentation ou d'objets et d'accéder à une courte formation sur une thématique spécifique aux musées. Cette année, pour la première fois, un labOmusée aura lieu au Musée de la Grande Chartreuse (Isère) : il s'agit de reprendre les principes de [Muséomix](#) (permettre à un groupe de volontaire de retravailler la médiation dans un musée) pour les petits musées.

La commission Patrimoine industriel effectue un recensement des *Ensembles industriels remarquables* : des sites qui regroupent un lieu de production (en activité ou non), mais aussi des éléments qui ancrent cette production localement : une cité ouvrière, des lieux de sociabilités, des

transports, de la production d'électricité (notamment hydraulique), etc. 28 sites ont été choisis par la commission. Des courriers ont été envoyés aux élus responsables de ces territoires afin de les alerter sur la valeur de ces Ensembles. Demain, un groupe de travail réfléchira à la valorisation touristique de ces sites.

Un tour de table rapide permet à chacun des participants de se présenter.

Dominique Vialard expose les problèmes auxquels se trouvent confrontés les forts des Alpes du Nord. Leur ouverture au public est difficile, notamment à cause des contraintes d'accessibilité et de sécurité qui se sont renforcées. Il donne l'exemple du [Fort de Montperché](#) (Savoie) : ses propriétaires avaient la volonté de l'ouvrir au public mais ont des difficultés à rentabiliser leur action. Il exprime la volonté d'Alpyfort d'écrire un livre blanc des fortifications de montagne afin d'en étudier tous les aspects.

Pierre Lussignol évoque l'état global des fortifications militaires. Les forts de la région lyonnaise font face à la pression foncière d'une urbanisation qui se poursuit. On a besoin d'un état des lieux complet.

Claude Perben interroge le désintérêt des élus pour ce type de patrimoine. Dans les Monts d'or, les constructions militaires sont exclues de l'inventaire.

Nathalie Monio évoque le cas de [Chauriat](#) (Puy-de-Dôme). Cette commune possède un château fort sur son territoire. Celui-ci, bien qu'assez bien documenté (ouvrages de Gabriel Fournier) et reconnu par les élus locaux comme un patrimoine important, est dans un mauvais état. C'est le problème des micro-communes qui ne peuvent pas prendre en charge leur patrimoine. Au delà d'un recensement, elle indique l'importance de la question des moyens financiers.

Christine Montabert-Strube indique que la méconnaissance du patrimoine militaire vient aussi du secret dans lequel s'enferme le Ministère de la Défense qui possède ses propres archives, son propre service de santé etc.

Jacques Baillet évoque le fait que certains anniversaires permettent un réveil des consciences patrimoniales : le centenaire de la Grande Guerre a permis une forte mobilisation et la restauration d'un certain nombre de sites.

Robert Weber indique qu'il y a une vraie différence entre le patrimoine antérieur au XVIIIe siècle, relativement apprécié du public, et celui du XIXe et XXe siècle pour lequel on manque parfois d'intérêt.

André Chavanne rappelle que tous les sites ne sont pas égaux sur les questions de financement. Il cite le cas de l'association *La citadelle* qui anime le site de Villey-le-Sec (Meurthe-et-Moselle), propriété du Conseil départemental. En Italie, le rapport au patrimoine militaire est différent, la conservation est plus importante. Eddie Gilles-Di Pierno ajoute que le nombre de monuments historiques en France est de 44 000, contre 500 000 estimés en Angleterre ou encore en Allemagne.

Dominique Vialard indique qu'il suffit parfois d'obtenir un seul soutien au sein d'un Conseil municipal pour que les choses se mettent en place. Eddie Gilles-Di Pierno ajoute que ceci est valable pour tous les patrimoines. Dominique Vialard ajoute que le patrimoine militaire est parfois plus difficile à saisir : un élu qui ne voit qu'une casemate en béton peut la trouver sans intérêt.

Eddie Gilles-Di Pierno indique qu'il y a un désengagement de l'Etat sur la protection des sites : ils réduisent le nombre de dossiers en demande d'inscription ou de classement car il n'y a pas de moyens. Patrimoine Aurhalpin peut travailler à un recensement, sur le mode de ce qui a été fait pour les Ensembles industriels remarquables dans la commission Patrimoine industriel.

Flore Vigné précise que lors du recensement des Ensembles industriels remarquables, un axe de réflexion avait été suivi: qu'est-ce qui fait la richesse et la différence de ce patrimoine vis à vis d'un autre. Pour le patrimoine industriel, c'est son ancrage dans la société et sur les territoires : de là vient le concept d'Ensemble, c'est à dire un site non seulement de production mais aussi d'échanges, de vies. Pour le patrimoine militaire, il va s'agir d'autre chose : ce peut être par exemple la question du réseau, chaque fort, chaque château, répondant à un autre.

Monique Chapelle indique qu'il lui semble important de parler d'histoire humaine, des soldats qui y ont vécu : le grand public s'y reconnaîtra plus facilement. La mise en scène est importante, elle permet de faire ressurgir la mémoire du lieu.

La question du financement des restaurations est évoquée. Il peut s'agir de l'appel au mécénat, d'entreprise mais aussi populaire, notamment à travers l'action de la Fondation du Patrimoine. Nathalie Monio rappelle que des organismes comme Rempart peuvent aussi aider à la restauration, à travers la mise en place de chantiers de jeunes bénévoles. L'implication citoyenne est importante.

Jean-Louis Masson indique que la prise de conscience passe aussi par les liens avec les universités et les étudiants. Ils sont porteurs d'une légitimité. Claude Perben rappelle que Bruno Morel, architecte DPLG, est membre de la commission et travaille beaucoup à la question de la restauration du patrimoine militaire et religieux avec ses élèves de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon (ENSAL).

Eddie Gilles-Di Pierno explique que certains lieux ouvrent aujourd'hui leurs portes et sensibilisent le public au patrimoine militaire : il cite l'Hôtel du Gouverneur militaire de Lyon, ouvert pour les Journées européennes du patrimoine. Il explique qu'à plus long terme, on pourrait imaginer un événementiel autour du patrimoine militaire en région Auvergne-Rhône-Alpes, sur le modèle du Printemps des cimetières élaboré par la commission Patrimoine funéraire.

Flore Vigné demande aux participants de se faire l'écho de leurs expériences positives. Chacun des sites présents a développé ses propres recettes pour restaurer, gérer et valoriser leur patrimoine : ce groupe est aussi l'occasion de les partager.

Claude Perben évoque la mise en réseau des forts de l'agglomération lyonnaise, à travers l'Union des Fortifications de l'Agglomération Lyonnaise, mais surtout avec les sites voisins : champignonnière de Caluire, le mont Verdun, la batterie des Carrières et le Fort du Paillet. Malgré cela, ils craignent la mise en place de la Métropole : la discussion avec les élus est moins facile. Jacques Baillet indique que l'élection d'un nouveau maire à Bron accompagné du désengagement de l'Etat a fait une coupe franche dans les financements liés au patrimoine.

André Chavanne rappelle que le [Fort de Bron](#) accueille de très nombreux visiteurs chaque année, lors des JEP mais aussi en visite de groupe sur l'année. Il souligne le fait que le Fort de Bron tente de garder sa dimension historique, et de ne pas devenir un simple lieu de loisirs. Il cite le [centre équestre de Feyzin](#) ou encore l'accrobranche au [Fort de Vancia](#).

Dominique Vialard indique que la façon dont le site est aménagé joue beaucoup. Il cite en exemple le [Fort de l'Ecluse](#) ou encore la [Bastille de Grenoble](#).

Jocelyn Gomez présente le site des arêtes de poissons : réseau souterrain sous Croix Rousse (à Lyon) dont les origines sont incertaines, ce réseau est méconnu et a déjà été endommagé par des travaux, voire muré par endroit. On ignore sa fonction et les analyses manquent. La mairie refuse totalement de discuter sa valorisation. [L'Organisation pour la Connaissance et la Restauration d'Au-dessous-terre](#) (OCRA) aimerait pourtant les sauvegarder et les mettre en avant. Eddie Gilles-Di Pierno explique que les souterrains sont difficiles à protéger car ils n'appartiennent à personne. Pour autant, ce patrimoine a un public important et curieux. Nathalie Monio évoque le cas de Cusset (Puy-de-Dôme) où la mairie a fait classer le réseau de souterrains du XVe et aujourd'hui un parcours de visite existe. Les solutions de lobbying et de pétition sont proposés, à l'image de ce qui se fait pour le Musées de tissus.

### **Un nouveau mode de fonctionnement**

Eddie Gilles-Di Pierno explique que la multiplication des actions de Patrimoine Aurhalpin demande à faire appel à des bénévoles pour animer au mieux les commissions. Les statuts de l'association ont été récemment modifiés afin de permettre de faire émerger un ou des chefs de projet dans chacune des commissions, ce qui permettrait un suivi plus régulier.

Flore Vigné présente les nouveaux outils numériques mis en place à travers notre site internet. Ce dernier permet aux adhérents de l'association de s'identifier et de poster en ligne les

événements ou les publications éditées par sa structure. Un forum permet également d'échanger sur la thématique de son choix.

Elle ajoute que d'autres outils existent grâce au numérique aujourd'hui, qui peuvent permettre d'échanger autrement que par ces réunions, même si elles restent indispensables.

Dominique Vialard s'engage à participer à la démarche de recensement en ce qui concerne l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie. Faire ce type de démarche permet d'aller à la rencontre des universitaires et des étudiants. Paul Baudin mentionne les ouvrages de Madame Broccard.

Nathalie Monio indique qu'elle peut rapporter les éléments pour les sites de l'Allier et du Puy-de-Dôme.

Claude Perben salue la démarche de recensement qui permet de travailler tous ensemble.

Jacques Baillet demande comment est-ce que la commission peut travailler en échangeant mieux : les idées, les projets et les argumentaires qui se font ailleurs peuvent servir. Eddie Gilles-Di Pierno propose que Patrimoine Aurhalpin réfléchisse à la mise en place d'une boîte à idée sur le site internet pour favoriser le partage d'expérience.

### **Questions diverses**

Pierre Lussignol présente la brochure semestrielle de la [SLHADA](#). Il pose la question de l'implication du Musée d'histoire militaire de Lyon dans la commission : il serait bon de les faire revenir dans la commission.

Monique Chapelle indique que la Fondation Berliet a un camion CBA en présentation au mémorial de Verdun (qui ouvre ce mois de février 2016) et trois véhicules militaires au musée de la grande guerre de Meaux. Elle annonce également le 150<sup>e</sup> anniversaire de Marius Berliet en 2016, deux nouvelles conférences (les femmes dans la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale et Verdun et Berliet), et l'implication de la Fondation Berliet, à la demande de la Ville et du Gouverneur militaire de Lyon, dans la mise en place de la manifestation du 11 novembre 2016 sur la place Bellecour à Lyon (notamment pour marquer l'effort industriel et militaire de Lyon).

Claude Perden met en lumière le travail d'Etienne Tissot autour des questions de santé pendant la guerre de 14-18 à Lyon.

La réunion se termine à 16h30.